

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°15 – 21 mai 2025

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Epis sortis.

Cricocères : Présence dans quelques parcelles, mais peu d'impact.

Pucerons sur épis : Observer régulièrement à l'apparition de l'épiaison.

Fusariose des épis : Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire.

Cécidomyies orange : Présence sur les quelques parcelles observées : pose de piège recommandée.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : Majoritairement aux stades dernière feuille étalée à épiaison.

Maladies : Pas d'évolution

- **Rhynchoporiose** Présence faible, diminution du risque à l'apparition des barbes.

MAÏS

Stade : 4 feuilles majoritaire.

Dégâts à la levée : Trace d'activité de limaces, quelques dégâts d'oiseaux signalés.

TOURNESOL

Stade : 6 feuilles majoritaire (stade B6).

Pucerons verts du prunier : Crispations du feuillage observées dans la quasi-totalité des parcelles, évaluer la situation à la parcelle.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Début floraison.

Pucerons verts : Présence ponctuelle, risque faible, à surveiller.

Tordeuse du pois : Début de la surveillance, premiers papillons capturés.

Maladies foliaires : Premiers symptômes de maladies signalés localement. Renforcer la surveillance, en particulier si le retour des pluies se confirme.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

NOTE BIODIVERSITÉ

Araignées.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](https://r4p.inra.fr)



Parcelles observées cette semaine :

57 BTH, 26 OP, 24 Maïs, 20 Tournesol, 14 PP.



Prévisions à 7 jours :

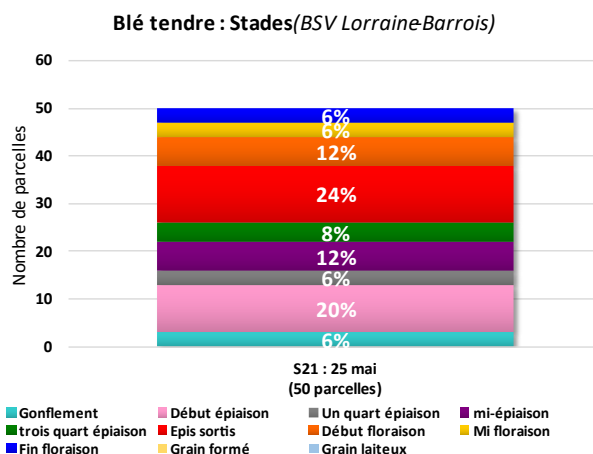
JEUDI 22	VENDREDI 23	SAMEDI 24	DIMANCHE 25	LUNDI 26	MARDI 27	MERCREDI 28
9° / 19°	7° / 18°	5° / 20°	10° / 23°	13° / 22°	12° / 20°	11° / 20°
↙ 15 km/h	↙ 10 km/h	↘ 15 km/h	↙ 20 km/h	↘ 15 km/h	↘ 10 km/h	↘ 10 km/h
45 km/h			40 km/h		40 km/h	40 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 20/05/2025 à 14h30. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 50 parcelles de blé ont été observées. Les parcelles sont majoritairement au stade épis sortis (BBCH 59).

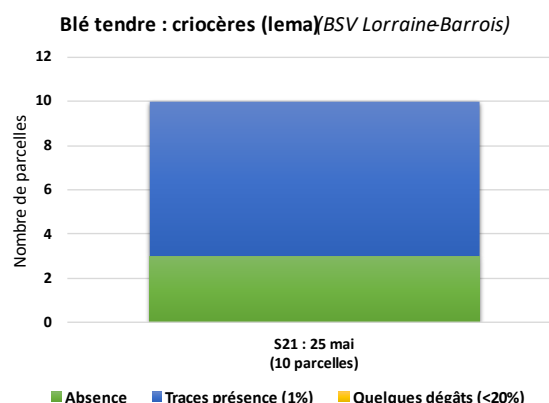


2 Criocères (léma) : présence signalée, mais peu d'impact

Des lémas sont présents dans 7 parcelles sur 10 observées. Bien que spectaculaires, les dégâts de lémas n'affectent généralement pas le rendement. Le seuil indicatif de risque est établi à 2,5 larves/tige à l'épiaison.



Larve de léma à gauche et adulte à droite
(parcelles de Saint-Hilaire, 55)

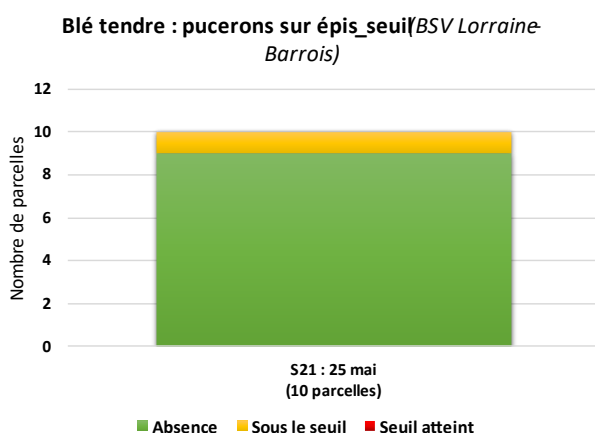


3 Pucerons sur épis : observer régulièrement à l'apparition de l'épiaison

L'espèce de puceron *Sitobion avenae* avec ses cornicules noires et sa couleur très variée non caractéristique (du vert au marron foncé) est la seule à migrer vers les épis de blé. Ses piqûres lui permettent de prélever dans la sève élaborée les acides aminés dont le puceron a besoin et rejeter les sucres sous forme de miellat. En cas d'attaques fortes et précoces, les dégâts peuvent aller jusqu'à 30 q/ha de perte (diminution du PMG voire avortement des grains).

a. Observations

- 9 parcelles ne présentent pas de pucerons.
- 1 parcelles présente des pucerons mais sous le seuil indicatif de risque.



La présence des coccinelles permet de réguler les populations de pucerons sur épis

b. Seuil indicatif de risque

De l'épiaison à grain pâteux, les pucerons peuvent provoquer des dégâts notamment par ponction des grains.

- Le seuil indicatif de risque est de 1 épi sur 2 colonisés par au moins un puceron

c. Analyse du risque

Avec l'apparition du stade épiaison, les parcelles doivent être observées régulièrement.



d. Gestion alternative du risque

Seuls les auxiliaires peuvent limiter les populations de pucerons : microhyménoptères parasites, coccinelles, syrphes... Il convient donc d'éviter les interventions trop précoces afin de préserver les auxiliaires si le seuil indicatif de risque n'est pas atteint.

Leur action est toutefois insuffisante en cas de pullulation.



Coccinelle adulte (ARVALIS)

4 Fusariose sur épis : Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire

a. Observations

Lorsqu'on parle de fusariose, il ne s'agit pas d'une souche de maladie, mais d'un complexe de différentes espèces appartenant aux genres *Fusarium* et *Microdochium*. *Fusarium graminearum* est l'espèce la plus problématique en raison de sa production de mycotoxines dans les grains et plus particulièrement de déoxynivalénol (DON).


b. Seuil indicatif de risque

- **Période de sensibilité** : Epiaison – Floraison
- **Facteurs de risque** : Pluies autour de la floraison.

Les pluies dans les 7 jours encadrant la floraison favorisent le développement de la maladie. D'autant plus si les pluies sont importantes.

➤ Risque agronomique

Ce risque doit être mis en relation avec la sensibilité variétale, le précédent et les pratiques culturales pour évaluer le risque DON à la parcelle. Une grille d'évaluation a été mise en place par Arvalis en 2011 et permet d'évaluer ce risque. Le « T » indique les parcelles à risque.

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie (mm) autour de la floraison (+/- 7 jours)		
				<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	3			T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4		T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	4		T	T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	5		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			T
		Sensibles	4		T	T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6		T	T
		Sensibles	7	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Note de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : surveiller le cumul de pluies >40mm pendant la période entourant la floraison

4 et 5 : surveiller un cumul de pluie > 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison.

6 et 7 : risque élevé.

• **Sensibilité des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2023/2024**

Références		Variétés peu sensibles		Variétés sensibles		Variétés récentes	
Variétés peu sensibles		GRANDOR	LD VOILE				
		HYLIGO	APACHE				
		SY ADORATION	OREGRAIN				
	KWS SPHERE	IZALCO CS	CAMPESINO	KWS PERCEPTUM	LG ABILENE	SU HYTONI	
Variétés moyennement sensibles		(RGT VIVENDO)	RENAN				
	HANSEL	GARFIELD	BERGAMO	ARCACHON	LG ASTERION		
	REBELDE	PILIER	KWS ULTIM	KWS PARFUM	PICTAVUM		
	TALENDOR	SY MOISSON	RGT ROSASKO	SU MOUSQUETON	SY ADMIRATION		
	FRUCTIDOR	CHEVIGNON	AUTRICUM	AGENOR	AMPLEUR	BACHELOR	BALZAC
	RGT DISTINGO	LG ABSALON	GENY	GREKAU	LG AUDACE	PRESTANCE	
	SOLINDO CS	RUBISKO	RGT MONTECARLO	RGT PACTEO	SU HYCARDI	SU HYREAL	
	GERRY	FORCALI	ARKEOS	HYACINTH	LG ACADIE		
	MACARON	LG AURIGA	LG APOLLO	(POSITIV)	RGT PALMEO		
	TENOR	RGT SACRAMENTO	RGT CESARIO	SU ECUSSON	SHREK		
		WINNER	UNK				
	BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR	CELEBRITY	JUNIOR	KWS AGRUM	LG ARLETY
Variétés sensibles	KWS EXTASE	GRIMM	DIAMANTO	LG SKYSCRAPER	RGT TWEETEO		
	PBRAC	PASTORAL	NEMO	SHAUN	SU ADDICTION	THPIC	
	SYLLON	RGT LETSGO	PROVIDENCE				
	MUTIC	MORTIMER	COMPLICE				
		RGT PERKUSSIO	ORLOGE				
	SEPIA	LG ARMSTRONG	AMBOISE	SPACILUM			

Résistance des variétés au risque DON* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2023/2024

* : déoxynivalénol

Source des données : ARVALIS-Institut du végétal

Sources des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)

Cette grille est la version la plus récente disponible.

c. Analyse du risque

Surveiller les cumuls de pluie autour de la floraison et mettre en lien avec le niveau de risque parcellaire (cf grille)

Le risque fusariose dépend à la fois de facteurs agronomiques propres à chaque parcelle et de la météo autour de la floraison. Le risque a priori à la parcelle (note de risque croissant de 1 à 7) est déterminé en fonction de la rotation, du travail du sol et de la gestion des résidus, et de la sensibilité de la variété aux fusarioses. D'après les prévisions météorologiques aucune précipitation n'est prévue.



d. Gestion alternative du risque

Le risque peut être limité par la gestion des résidus du précédent (enfouissement ou broyage de façon fine des résidus de maïs et sorgho), la préparation de sol ainsi que le choix variétal. Il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention toutefois : la résistance totale n'existe pas.

5 Cécidomyies orange : Présence sur les quelques parcelles observées : pose de piège recommandée

Cet insecte pond des larves dans les épillets de blé, celles-ci digèrent le grain en formation par l'excrétion d'enzymes. Les dégâts sont estimés à -1 q pour 1 larve par épi. L'insecte est très inféodé à la parcelle. La difficulté est d'être réactif au moment du pic de vol et d'identifier le moment où l'insecte est en position de ponte.

Pose de cuvettes jaunes :

- Placer 2 cuvettes par parcelle à 15-20 m des bords entre le stade gaine éclatée et floraison.
- Positionner le bord de la cuvette à hauteur de la base des épis et la remplir avec un fond d'eau savonneuse et du gros sel.
- Relever les cuvettes tous les 2 jours, le matin (ou le soir), jusqu'à l'apparition des cécidomyies.
- Dès l'apparition des 1ères captures, effectuer un relevé journalier le matin (ou le soir).

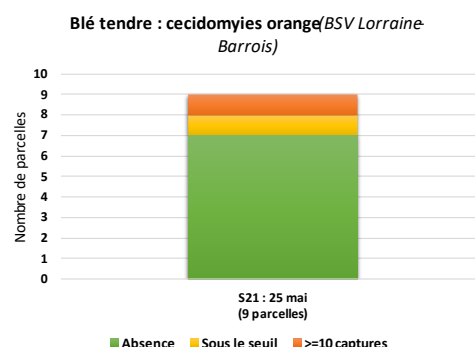


Positionnement d'une cuvette jaune

a. Observations

Sur les 9 parcelles ayant posé des cuvettes jaunes, 2 présentent des cécidomyies capturées, pour l'une au seuil indicatif de risque et pour l'autre sous le seuil indicatif de risque

b. Seuil indicatif de risque



Variétés résistantes :

Certaines variétés de blé possèdent des gènes leur permettant de produire des substances insecticides/larvicides. Celles-ci n'empêchent pas l'activité de ponte, mais stoppent la croissance des larves.

- la résistance variétale est un levier 100% efficace.

Pour savoir si votre variété est résistante à la cécidomyie orange consulter les [fiches variétés Arvalis](#)

Variétés non résistantes :

Les seuils indicatifs de risque sont basés sur les captures dans les cuvettes jaunes à partir du stade épiaison du blé jusque formation du grain :

- 10 captures de cécidomyies orange/cuvette/24h
- 20 captures de cécidomyies orange en 48h.

Il est parfois nécessaire de hiérarchiser les parcelles pour poser les cuvettes jaunes là où le risque est plus important. La grille suivante permet de prendre en compte différents facteurs parcellaires pour estimer un risque à la parcelle :

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
			Argileux (+ craie)	8

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1: Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies. NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

Préconisations suivant la note de risque :

0 : Parcelle ne présentant aucun risque. Ne pas traiter. Rappel : les variétés résistantes n'empêchent pas les adultes de voler, mais inhibent le développement des larves au niveau du grain, d'où l'absence de dégâts.

1 à 4 : Parcelle présentant un risque faible, la pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 et 6 : Parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si le seuil indicatif de risque est atteint

7 et 8 : Parcelles à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de cuvettes jaunes est préconisée. Le semis d'une variété résistante est conseillé.

Remarques :

- Une attaque de cécidomyies provoquera des dégâts seulement si elle a lieu pendant la période sensible du blé (début épiaison - fin floraison) ; la pose de pièges en dehors de cette période n'est pas nécessaire.

- Le risque cécidomyies orange est fortement dépendant de la météo. S'il n'y a pas de pluie (ou irrigation) importante associée à des températures chaudes en Avril-Mai, alors les émergences sont plus faibles.

c. Analyse du risque

Les blés n'ont pas atteint la pleine phase de sensibilité aux cécidomyies orange (floraison), le risque est donc faible. La pose de piège est toutefois fortement recommandée sur les parcelles à risque.



d. Gestion alternative du risque

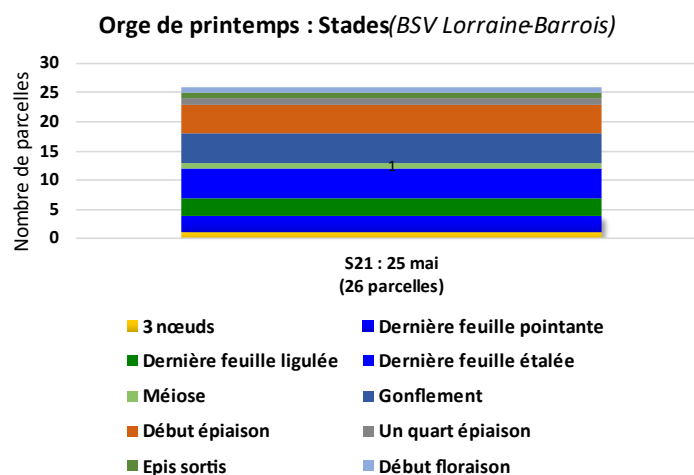
Il existe des différences de sensibilité variétale. Quelques variétés de blé tendre sont résistantes. Consultez la documentation ARVALIS pour connaître la mise à jour des tolérances variétales.

Les larves de cécidomyies se conservant plusieurs années dans le sol, il convient donc d'être vigilant dans les secteurs concernés, notamment dans les parcelles ayant subi des attaques par le passé ou limitrophes de parcelles touchées.



1 Stades phénologiques

Cette semaine, 26 parcelles d'orge de printemps ont été observées au sein du réseau, le développement se poursuit avec des parcelles majoritairement aux stade dernière feuille étalée à début épiaison (BBCH 40 à BBCH51).



2 Maladies

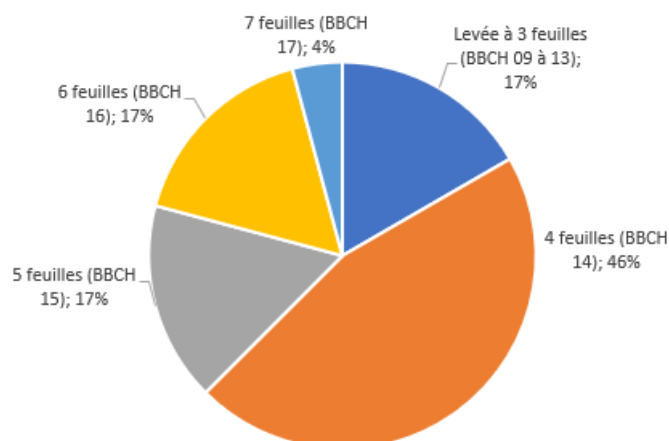
- **Rhynchosporiose** : présence sur 4 parcelles sous le seuil indicatif de risque, peu d'évolution, le risque rhynchosporiose s'atténue en fin de cycle avec l'apparition des barbes.
- **Helminthosporiose** : aucune présence signalée.
- **Oïdium** : aucune présence signalée.



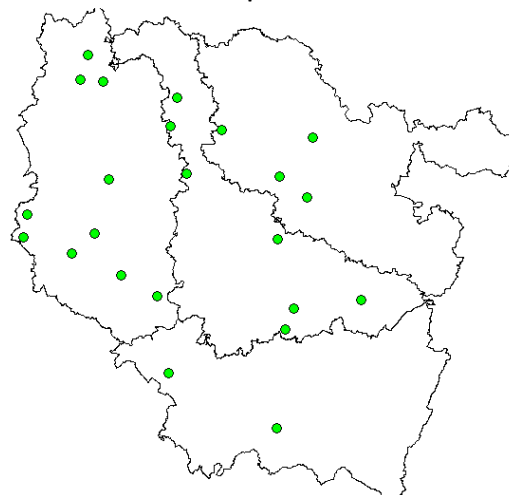
1 Stade des cultures

Le réseau d'observation du maïs se remet en place cette semaine avec 24 parcelles observées. Le stade majoritaire se situe à 4 feuilles (BBCH 14).

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées



2 Dégâts à la levée

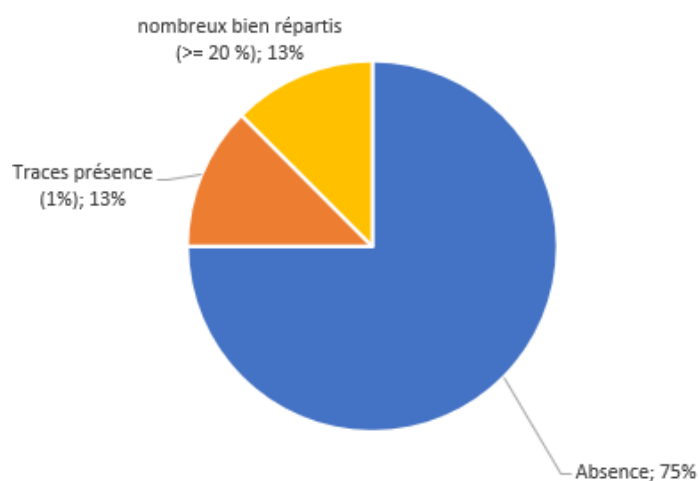
a. Dégâts d'oiseaux

Les dégâts sont reconnaissables au trou laissé par le ravageur pour déterrer la graine ou au plant directement sectionné.

Pour ce premier BSV, des notations ont été effectuées sur 8 parcelles. On signale peu ou pas de dégâts dans la majorité des cas. Toutefois, des dégâts plus importants sont observés sur une parcelle à CIRCOURT-SUR-MOUZON (88) avec de nombreux dégâts bien répartis ($\geq 20\%$).

Le risque est faible pour ce ravageur.

Répartition des dégâts d'oiseaux



Il est également important de noter que les dégâts d'oiseaux sont difficilement maîtrisables. Mais certaines techniques à l'implantation de la culture permettent de les limiter :

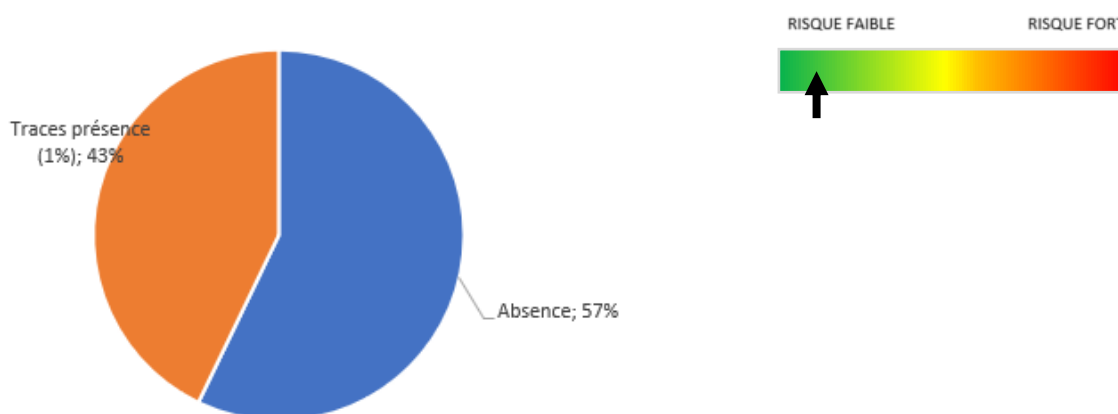
Facteurs favorables	Facteurs défavorables
<ul style="list-style-type: none"> Semis décalés (précoces/tardifs) Présence de résidus en surface (couverts végétaux, graines...) Sols motteux Vitesse de levée lente 	<ul style="list-style-type: none"> Semis simultanés dans un même secteur géographique Roulage du lit de semence Profondeur de semis adaptée (4-5cm) Passage humain régulier sur la parcelle

(Arvalis, Institut du végétal)

b. Limaces

Cette semaine, on signale peu ou pas de dégâts sur la totalité des 14 parcelles observées pour ce ravageur. Le risque est faible pour ce ravageur.

Répartition des dégâts de limaces



c. Taupins

On observe une absence de dégât sur les 16 parcelles suivies pour ce ravageur cette semaine.

Le risque est faible pour ce ravageur.



Pour rappel, la présence de taupin est caractérisée par plusieurs symptômes :

- Attaque sur graines, conduisant à des problèmes de levée,
- Dessèchement du cornet des feuilles les plus jeunes,
- Flétrissement des plantules (2-3 feuilles) en cas d'attaque précoce,
- Disparition des plantes dès 2-3 feuilles, mais plus fréquemment à partir de 4 feuilles jusqu'à 6-7 feuilles,
- Tallage des plantes dont l'apex est atteint,
- Une perforation, un trou circulaire, de 1 mm à 2 mm de diamètre au niveau du collet,
- La présence du parasite, le vers « fil de fer », de couleur jaune confirme le diagnostic.

Les attaques se répartissent par foyers ou taches dans les parcelles. Les plantes touchées présentent souvent un dessèchement de la feuille centrale, les 1^{ère} et 2^{ème} feuilles étant intactes. Quelquefois, on peut observer uniquement le blanchiment d'une partie du limbe d'un seul côté de la nervure centrale. On trouve alors au niveau du collet les symptômes d'une morsure superficielle occasionnée par une larve de taupin.



Maïs avec blanchiment d'une paire du limbe
(Arvalis, institut du végétal)



Attaque précoce au stade 3F avec flétrissement généralisé de la plante
(Arvalis, institut du végétal)



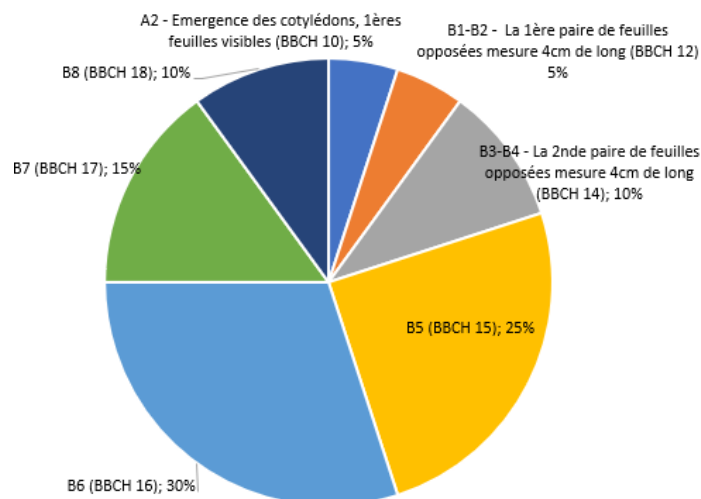
Taupin larve et adulte
(Arvalis, institut du végétal)



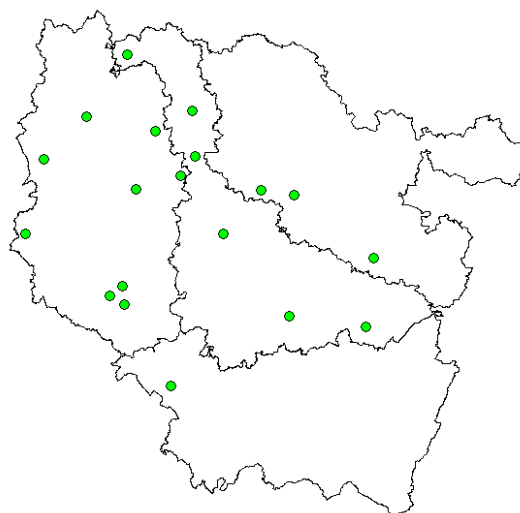
1 Stades phénologiques

Cette semaine, on observe une grande hétérogénéité au niveau des stades du tournesol. Le stade majoritaire est à B6 (6 feuilles étalées ; BBCH 16)

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol



2 Pucerons verts du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)

a. Observations

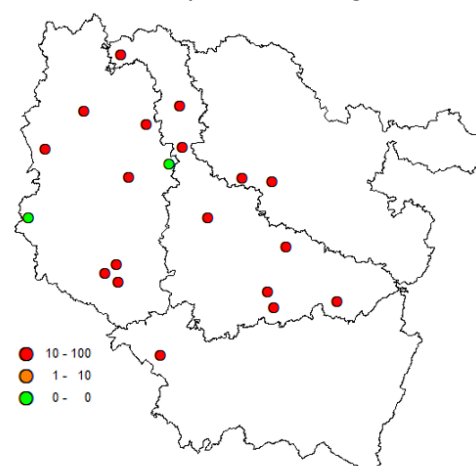
Les pucerons sont encore observés en forte proportion cette semaine et sont présents dans 19 des 20 parcelles observées cette semaine. Le pourcentage de plantes porteuses varie de 5 % à 100 %, avec en moyenne 65 % de plantes porteuses (contre 46 % la semaine dernière).

Des crispations du feuillage sont constatées dans la quasi-totalité des parcelles où on observe des pucerons (18 parcelles sur 19). Le pourcentage de plantes avec crispation marquée du feuillage varie de 10 % à 100 %, avec en moyenne 60 % de plantes touchées (contre 39 % la semaine dernière).



Colonie de pucerons
(Terres Inovia)

Localisation des parcelles de tournesol
avec crispation du feuillage



b. Seuil indicatif de risque

La période d'observation privilégiée s'étale de 4 feuilles (B3-B4 = BBCH 14) à boutons étoilé (E1 = BBCH 51).

Le seuil indicatif de risque est fixé à 10 % de plantes avec des symptômes de crispation marquée.

Il est important de suivre en parallèle les populations d'auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) qui participent largement à la régulation des populations de pucerons.

c. Analyse de risque

Le risque augmente encore cette semaine. Toutefois, la crispation du feuillage est avant tout une variable d'alerte qui doit inciter à observer les colonies de pucerons sur plante. Les références historiques indiquent qu'une nuisibilité est à craindre si l'on dénombre plus de 50 pucerons par plante. En présence de crispation, il est recommandé de suivre la dynamique des populations de ravageurs qui peut croître rapidement ou au contraire se réduire grâce aux auxiliaires.



d. Gestion alternative du risque

Les auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, hyménoptères) participent largement à la régulation des populations de pucerons.

Zoom sur la reconnaissance des stades de développement de la coccinelle (FREDON GE) :



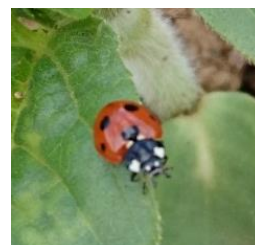
Œufs



Larve



Pupe



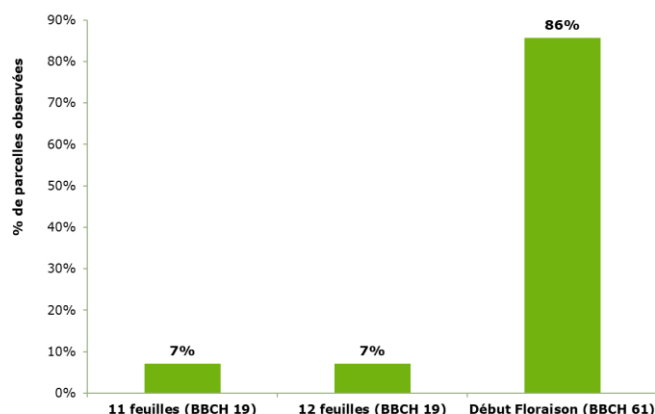
Adulte



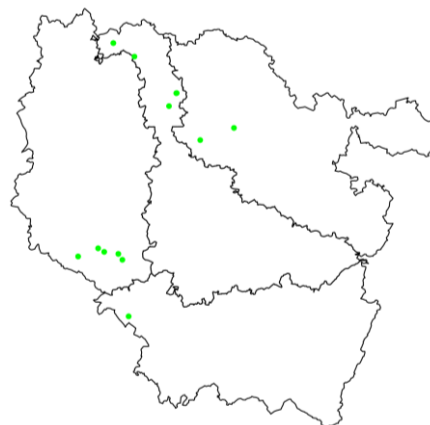
1 Stades phénologiques

La floraison a débuté sur la très grande majorité des parcelles. Il est impératif de respecter la réglementation abeilles et autres pollinisateurs.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles



2 Puceron vert (*Acyrtosiphon pisum*)

Ce puceron de 3 à 6 mm se reconnaît par sa couleur verte ou rose. Les colonies, souvent cachées sous le feuillage, piquent la plante pour aspirer la sève, pouvant entraîner des avortements de boutons floraux et gousses. Ils peuvent également transmettre des viroses susceptibles d'affecter le pois par la suite.

Habituellement, ce puceron s'observe peu avant la floraison et jusqu'au stade limite d'avortement (floraison + 2-3 semaines). Cependant, sa présence peut être observée plus précocement, il est donc recommandé de surveiller sa présence dès maintenant.



**Pucerons verts
(Terres Inovia)**

Comment bien les observer : A cause de leur couleur généralement verte et de leur position sur la face inférieure des feuilles, les pucerons sont souvent peu visibles. Il est conseillé de placer une feuille blanche sous la plante et de la secouer. Les pucerons se décrochent facilement de la plante et sont ainsi plus faciles à comptabiliser sur la feuille. Pour avoir une bonne estimation de la population de sa parcelle, répéter l'observation sur une dizaine de plantes à divers endroits de la parcelle.

a. Observations

La présence de pucerons est repérée dans 4 parcelles sur 10 ayant fait l'objet d'une observation spécifique. Les populations du ravageur n'évoluent guère. Les niveaux d'infestation restent faibles avec 1 à 10 pucerons par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque dépend du stade de la culture (tableau) :

Stades	Seuils indicatifs de risque pour le pois
Levée – 6 feuilles	≥ 10 % plantes avec pucerons
6 feuilles – avant début floraison	≥ 10-20 pucerons/plante
Floraison	≥ 20-30 pucerons/plante

L'activité des auxiliaires (coccinelles, syrphes, hyménoptères) est le premier moyen de contrôle des populations de pucerons. Il est important de prendre en compte la dynamique de ces populations au sein des parcelles dans l'analyse du risque et de préserver autant que possible les auxiliaires présents.

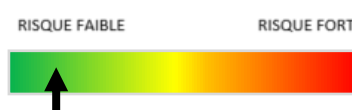
Les protections généralisées et/ou répétées avec des solutions moyennement efficaces sur pucerons verts pourraient aggraver la situation en éliminant la faune auxiliaire.



Coccinelle sur pois
(Terres Inovia)

c. Analyse de risque

Le seuil indicatif de risque n'est jamais atteint. Le risque est faible pour l'instant. Surveiller la dynamique des populations de pucerons et également l'évolution des populations d'auxiliaires dans les parcelles.

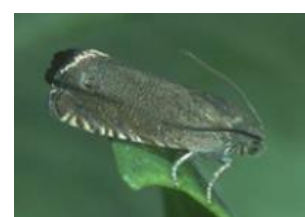


d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur hormis la préservation des auxiliaires.

3 Tordeuse du pois (*Cydia nigricana*)

Papillon d'environ 15 mm d'envergure avec les ailes antérieures de couleur brun olive. Le vol des tordeuses est optimal quand les températures maximales sont supérieures à 18°C. Les vols de tordeuses sont surveillés dans une parcelle grâce à l'utilisation d'un piège sexuel.



Tordeuse du pois
(INRA)

a. Observations

Les tous premiers individus sont capturés cette semaine.

Commune	Dpt	Cumul	Semaine 21
COLMEY	54	0	0
COUVERTPUIS	55	4	4
DEMANGE-BAUDIGNÉCOURT	55	8	8
HATRIZE	54	20	20
MAUVAGES	55	0	0
SAINT-JOIRE	55	0	0

b. Seuil indicatif de risque

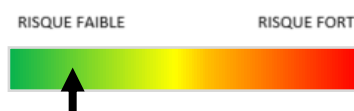
La tordeuse s'observe de début floraison à fin floraison + 8-10 jours.

Le seuil indicatif de risque varie selon la destination de la graine :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

c. Analyse de risque

Les tordeuses commencent à être observées. Le risque est faible pour l'instant.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre ce ravageur.

4 Ascochyte

L'ascochyte ou anthracnose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. On observe un gradient d'évolution de la maladie du bas vers le haut. Sa progression se fait principalement par effet de « splashing » (éclaboussures).

Moins fréquente, la maladie peut également apparaître sous forme de brûlures blanches avec des pycnides noirs au centre.



Ascochyte sur pois
(Terres Inovia)

a. Observations

Des symptômes de maladie sont repérés cette semaine sur 2 parcelles du réseau, à Colligny (57) et Couvertpuis (55). Les intensités d'attaque restent néanmoins très faibles avec respectivement 2 % et 10,5 % de plantes touchées. Aucun manchon sur tige et aucun symptôme sur la moitié supérieure de la tige ne sont signalés.

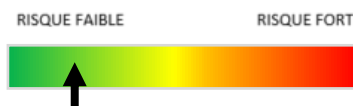
b. Seuil indicatif de risque

Les symptômes d'ascochytose doivent être surveillés depuis le stade début floraison jusqu'à fin floraison pour les pois de printemps.

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour la maladie. Le risque est à considérer selon le contexte climatique de l'année (une pluviométrie régulière étant favorable à la propagation de la maladie), la présence de symptômes en bas de tige, l'évolution des symptômes vers le haut de la plante et la densité du couvert (propice à conserver l'humidité).

c. Analyse de risque

Les pois de printemps restent pour l'instant très sains, même si des traces de maladie sont repérées ponctuellement. La veille sur l'évolution de l'état sanitaire est de mise en cours de floraison, en particulier si le retour des pluies se confirme.



d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de moyen de lutte alternatif contre cette maladie.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Cette note vise à accompagner la démarche agro-écologique portée par le Bulletin de Santé du Végétal. Elle propose une synthèse de 2 pages sur un volet biodiversité associé à la santé générale des agro-écosystèmes.

Araignées

Leur rôle dans l'agroécosystème Comment les reconnaître et les favoriser



Brins d'infos

Les araignées sont mal connues à plus d'un titre. On les confond souvent avec des insectes, on craint leurs morsures... Mais les araignées rendent de nombreux services écologiques et ne sont pas un danger pour l'humain. Alors partez à leur découverte sans crainte ! [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / portrait

Les araignées sont des arachnides, de l'ordre des Araneae. Elles diffèrent des insectes par leurs quatre paires de pattes (contre trois pour les insectes) et par l'absence d'antennes.

A l'heure actuelle, on connaît plus de **52 500** espèces d'araignées dans le monde et environ **1 700** espèces d'araignées en France. Elles occupent quasiment tous les milieux terrestres et présentent une très grande diversité d'aspects et de modes de vie. [\[CLIC-info\]](#)



Araignées / des craintes infondées

Même si dans leur immense majorité les araignées possèdent du venin, ce venin est inoffensif pour l'humain à de très rares exceptions près. Une peur de ces animaux subsiste cependant chez beaucoup de personnes, surtout en Europe Occidentale. Écouter des arachnologues nous parler de leur passion peut aider à mieux les connaître et à dépasser cette peur... [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / cycle de développement

Les araignées pondent des œufs, qui sont le plus souvent emballés dans des fils de soie formant un cocon. Quelques jours après la sortie du cocon, les juvéniles commencent à chasser seuls. Ils font ensuite plusieurs mues (variables selon l'espèce et la durée de vie) et deviennent adultes une fois la maturité sexuelle atteinte.



Synema globosum (thomisid Napoléon) sur son sac d'œufs
CC-Pierre Gros-Insectes.org

La durée de vie des araignées est variable, allant de quelques mois à une vingtaine d'années selon l'espèce. Mais la grande majorité d'entre elles a un cycle annuel ou bisannuel. [\[CLIC-info\]](#)

Ecologie et rôle dans les agroécosystèmes

Araignées / stratégies de chasse

Les araignées sont des prédatrices hors-pair, elles sont carnivores et se nourrissent uniquement de proies vivantes. Leurs techniques de chasse varient d'une espèce à l'autre.



Toile géométrique



Toile en nappe



Toile tubulaire

Source : TPE Toile d'araignée [\[CLIC\]](#)

On connaît notamment les araignées pour leurs toiles en fils de soie, très efficaces pour capturer les proies qui s'y laissent piéger. Il existe de nombreux types de formes de toiles, qui permettent souvent d'identifier les familles d'araignées qui les ont tissées. [\[CLIC-info\]](#)

De nombreuses espèces d'araignées chassent sans toile, voici quelques exemples de stratégies :

- Les araignées-crabes (Thomisidae et Philodromidae) pratiquent une chasse dite "à l'affût" : elles restent immobiles et attendent qu'une proie passe à leur portée pour s'en saisir.
- Les araignées-loups (Lycosidae) poursuivent leurs proies au sol ou dans la végétation, elles se fient à la fois aux vibrations et à la vue.
- Les araignées sauteuses (Salticidae) repèrent leurs proies essentiellement à la vue, puis elles bondissent pour les atteindre.
- Il existe encore d'autres types de chasse, comme l'utilisation d'un lasso, de filets projetés ou la chasse errante...



Evarcha arcuata est une araignée sauteuse.

Source : CC-Frugus (CLIC)

Araignées / prédation et gestion des ravageurs

Les araignées ont un rôle essentiel dans la régulation des ravageurs de culture.

- Elles sont généralistes et opportunistes et ne s'attaquent donc pas à des proies spécifiques, mais des relevés en milieux agricoles montrent qu'elles se nourrissent principalement d'insectes ravageurs de cultures : des pucerons, des collemboles, des cicadelles, des thrips, des altises, des papillons (noctuelles, piérides...). [\[CLIC-info\]](#)
- Des études ont aussi montré que leur intervention à un moment clé du cycle des ravageurs pouvait fortement impacter le développement de ces derniers. [\[CLIC-info\]](#)
- La présence d'araignées errantes peut perturber le comportement des larves d'insectes (par exemple les larves du carpocapse ou de la tordeuse orientale du pêcher) qui tombent au sol où elles finissent par mourir ou se faire manger. [\[CLIC-info\]](#)



A gauche, une araignée sauteuse (Salticidae) consomme un puceron. Crédits : Claude Pilon, 2015 / A droite, un puceron pris dans une toile. Crédits : Claude Pilon, 2012 [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / et la pollinisation ?

Quelques familles d'araignées (Thomisidae, Salticidae, Oxyopidae...) se déplacent sur leur fleurs et peuvent accidentellement transporter du pollen.

Les araignées-crabes en particulier se dissimulent sur les fleurs pour attaquer par surprise les insectes qui s'y posent. [\[CLIC-info\]](#)



Crédits: Spipoli - JCH

Ces araignées-crabes ont-elles un impact négatif sur les populations de pollinisateurs ? Une étude montre que les attaques des araignées-crabes ne réussissent que 20 % du temps, en revanche, les pollinisateurs ont eu l'air d'éviter les fleurs sur lesquelles attendent les araignées-crabes pour se diriger vers d'autres fleurs, ce qui pourrait jouer un rôle dans l'équilibre biologique de ces milieux. [\[CLIC-info\]](#)

Mieux les connaître

Araignées / observation

On peut observer les araignées de nombreuses manières, à la vue tout d'abord et avec des protocoles de capture si nécessaire.

Il est aussi possible de passer par des observatoires professionnels ou participatifs.

Des observatoires dédiés aux araignées

- L'Observatoire des Araignées par Géo-Nat-IDF [\[CLIC-info\]](#)
- Le portail Araignées du programme FAUNA [\[CLIC-info\]](#)
- L'Observatoire Araignées du Loir-et-Cher [\[CLIC-info\]](#)

Des observatoires plus larges où l'on peut trouver des araignées

L'Observatoire Agricole de la Biodiversité compte un protocole "Planche à invertébrés" grâce auquel on peut observer des araignées communes en milieu agricole. [\[CLIC-info\]](#)



Source : AspiFaune - Qubs



Le programme QUBS compte un protocole "AspiFaune" dans lequel il est courant de rencontrer des araignées. Vous pouvez aller consulter les observations réalisées et utiliser la clé en ligne. [Qubs](#) [\[CLIC-info\]](#)

Le SPIPOLL (Suivi Photographique des Insectes POLLinisateurs) permet de trouver des observations d'araignées floricoles, notamment d'Araignées crabes. [\[CLIC-info\]](#)



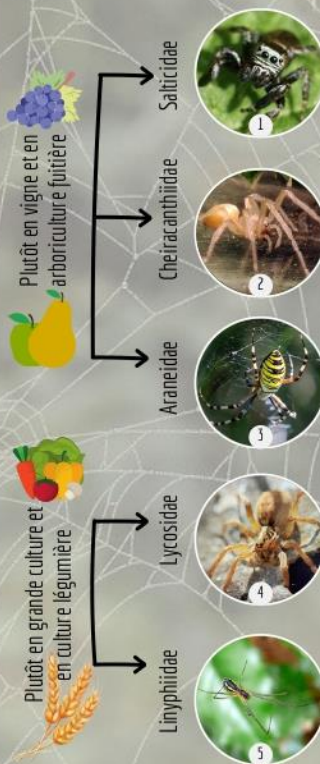
Araignées / reconnaissance

Il est difficile de reconnaître les araignées à l'espèce sans loupe binoculaire, mais on peut assez facilement placer une araignée dans un genre ou une famille en prenant en compte divers critères comme le lieu d'observation, la forme de la toile s'il y en a une, la morphologie de l'araignée... [\[CLIC-info\]](#)

Quelques clés de reconnaissance :

- De nombreuses clés sur le site Geo-Nat-IDF [\[CLIC-info\]](#)
- Un ensemble de ressources sur le site "Quel est cet animal" [\[CLIC-info\]](#)
- Une clé simplifiée (Nord-Pas-de-Calais) [\[CLIC-info\]](#)
- Une clé simplifiée (sud est de la France) [\[CLIC-info\]](#)
- Des clés précises (région PACA) pour les araignées à toile régulière, à toile irrégulière, et sans toile de chasse. [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-info\]](#) [\[CLIC-info\]](#)

Araignées / quelques familles présentes en milieux agricoles



Les Salticidae, ou "araignées sauteuses" sont des araignées diurnes qui chassent leurs proies grâce à leur excellente vue et leur grande mobilité. Certaines ressemblent à des fourmis.

Les Cheiracanthiidae chassent surtout au niveau du sol, mais certaines espèces sont aussi présentes dans le feuillage, dont *Cheiracanthium mildei* qui se nourrit des carpocapses de la pomme.

Les Araneidae tissent des toiles géométriques, certaines espèces attendent au milieu de la toile, d'autres utilisent un fil avertisseur qui leur indique quand la toile vibre. Elle se nourrit d'insectes volants et sautant (pucerons ailés, coléoptères, petits hyménoptères, criquets...).

Les Lycosidae ou "araignées-loups" chassent à course, en se déplaçant très rapidement au niveau du sol. Elles se nourrissent notamment de collemboles et de larves d'insectes ravageurs ayant un stade de développement au sol.

Les Linyphiidae sont le plus souvent présentes dans la strate herbacée, elles font une toile en nappe sous laquelle elles se tiennent à l'envers, surmontée ou non d'un réseau de fils suspenseurs. Elles consomment souvent des cicadelles et des diptères.

Source : Wiki triple performance [\[CLIC-INFO\]](#) et Fiche araignées en verger (CTIFL) [\[CLIC-INFO\]](#)

Crédits photo : i-Naturalist / 1: *Evarcha arcuata* @ lepromeneur69 / 3: *Argiope bruennichi* @ doug_clarke / 4: *Hogna radiata* @ volpe31 / 5: *Neriene radiata* @ gael / Et 2: *Cheiracanthium mildei* @ Micha L. Rieser - Wikipédia

Araignées / programmes de recherche

De nombreux programmes de recherche s'intéressent aux araignées en milieux agricoles. Une méta-analyse de 58 études publiées en 2019 a par exemple montré que les araignées ont un rôle prépondérant dans la régulation des ravageurs. [\[CLIC-info\]](#)

Avec l'évolution des outils d'analyse, on pourra peut-être aller plus loin, notamment grâce à la technique du métabarcoding aujourd'hui utilisée pour faire des analyses ADN du contenu des estomacs d'araignées, ce qui permettra de mieux connaître leur régime alimentaire précis. [\[CLIC-info\]](#)

Bonnes pratiques agricoles

Recommandations agronomiques générales (liste non exhaustive)

- Maintenir ou replanter des bordures et des haies multi-étagées et diversifiées ;
- Limiter l'usage de produits phytopharmaceutiques ;
- Dans les bordures de champs, favoriser une diversité de familles végétales ;
- Laisser des tas de bois ou ajouter du paillis par endroits pour fournir abri et humidité ;
- Limiter la hauteur de coupe de la bordure et retarder la fauche.

Pour aller plus loin :

- Note Araignées sur le site Universalis.edu [\[CLIC\]](#)
- Fiche Araignée en milieu agricole-Projet SEBIOREF [\[CLIC\]](#)
- Le point sur les araignées en verger - CTIFL [\[CLIC\]](#)
- Balade chez les araignées [\[CLIC\]](#)
- Forum "Le monde des insectes" partie araignées [\[CLIC\]](#)
- Livre "Dans les yeux des araignées errantes" [\[CLIC\]](#)

Araignées / témoignage

Stéphan Chamarsson

Verger, 60 ha, Arles

Dans les 60 hectares de vergers de Stéphan Chamarsson à Arles, les araignées sont apparues d'elles-mêmes à partir de 2009, quand l'exploitation familiale est passée au bio. « Sans l'utilisation de produits chimiques, des nuisibles se sont installés, mais également des prédateurs pour les chasser, comme les araignées. Elles participent à la chaîne alimentaire et à l'équilibre du verger », explique-t-il. Entre ses pommiers, poiriers ou encore figuiers, les toiles des aranéides sont de redoutables pièges pour les carpocapses, papillons à l'origine des vers des fruits.

[\[CLIC- source\]](#)

Marcelle, le média des solutions/Agathe Perrier, août 2021